



De bonnes pratiques de traite

Au travers de bonnes pratiques de traite, on cherche à atteindre trois objectifs :

- Limiter la contamination passive par l'hygiène des mains, la mise en place d'un ordre de traite, par le nettoyage et la désinfection régulière de la machine à traire,
 - Limiter la pénétration des bactéries par le canal du trayon, notamment par la maîtrise des entrées d'air lors de la traite,
 - Éviter les traumatismes du trayon par une traite non agressive.
- Ainsi de la préparation à la fin du chantier de traite, c'est à un ensemble de gestes ou de pratiques qu'il faut s'intéresser.

L'hygiène des mains du trayeur

Les mains peuvent être vectrices de bactéries. Un nettoyage avant la traite mais aussi au cours de la traite, après intervention sur des animaux malades, est indispensable. Cela implique de disposer d'un point d'eau à proximité. De même, il est important de protéger les plaies présentes sur la peau des mains des trayeurs. L'utilisation de gants jetables peut alors être intéressante.

L'ordre de traite

Le lait d'une chèvre infectée contamine le faisceau trayeur. Lors de la traite de la chèvre suivante, les bactéries peuvent se déposer sur le trayon en contact avec le manchon contaminé, se multiplier et/ou pénétrer dans une mamelle saine.



Un ordre de traite à raisonner

Le transfert des bactéries d'une chèvre à l'autre pendant la traite peut être limité par :

- la traite des chèvres *a priori* saines (dont les primipares) en premier,
- la traite des chèvres infectées en dernier (statut infectieux estimé par exemple à partir des concentrations cellulaires),
- la traite des chèvres atteintes de mammites cliniques soit manuellement, soit à l'aide d'un faisceau trayeur supplémentaire (à la condition toutefois que le nettoyage et l'entretien de ce faisceau soient correctement réalisés).

Cet ordre de traite peut être raisonné à des moments privilégiés et notamment en début de campagne laitière, à des périodes critiques (survenue d'épisodes cliniques) puis le cas échéant lors de la mise à la reproduction.

Une pose des faisceaux trayeurs limitant les entrées d'air accidentelles : limiter les risques de transmission

Les entrées d'air au moment de la pose des faisceaux trayeurs perturbent la stabilité du vide sous le trayon ou plus largement si elles sont de grande amplitude.

Ces fluctuations du niveau de vide peuvent induire un phénomène d'impact : il s'agit de la propulsion de microgouttelettes de lait dans la mamelle suite à une entrée d'air au niveau du gobelet. En plus de l'impact mécanique du choc, si ce lait est contaminé, les bactéries peuvent pénétrer profondément dans la mamelle.

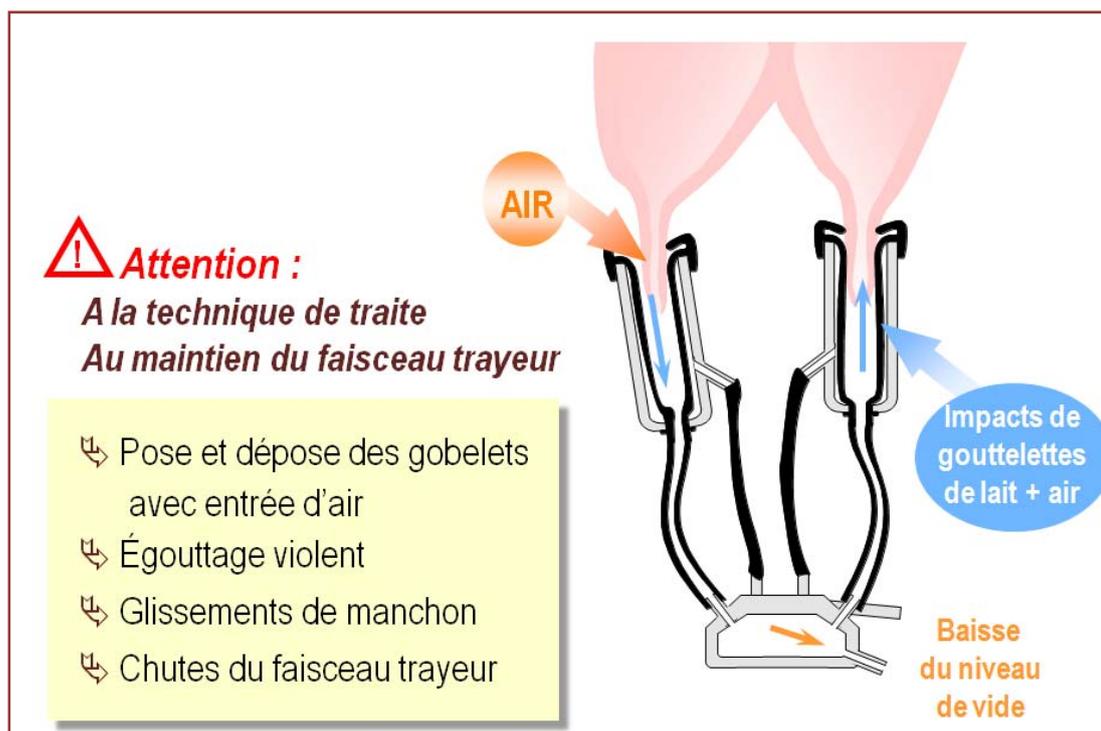


Figure 1 : Le phénomène d'impact. Des pratiques et des situations à éviter : arrachage, égouttage, repasse, glissements et chutes des faisceaux.

Pour éviter les entrées d'air, il ne faut actionner la pince ou le clapet qu'une fois le faisceau trayeur bien positionné. En l'absence de ces systèmes, il peut être utile de casser le tuyau court à lait lors de la pose du faisceau trayeur.

Le maintien des faisceaux trayeurs pendant la traite

Au moment de la pose, il est également important de veiller au bon positionnement des griffes. Celles-ci doivent être les plus équilibrées possible : corps de la griffe à plat pour permettre autant que possible un écoulement du lait par gravité ; gobelets dans le prolongement des trayons.



Glissement du manchon trayeur

Par ailleurs, l'ensemble des paramètres de traite (matériel, niveau de vide, techniques de pose et de dépose) doit être adapté. Dès le début du sifflement, il s'agit de remettre les manchons en place.

*Entretien du matériel :
déformation des collerettes*



Le sifflement des faisceaux trayeurs révèle l'existence d'entrées d'air dues au glissement des manchons ou aux chutes des faisceaux. Le phénomène d'impact peut être alors fréquent même s'il est sans doute limité lorsque l'on emploie des griffes à ouverture-fermeture automatique (dans la mesure où celles-ci sont bien entretenues).

Pour limiter les glissements en cours de traite, il faut veiller à ce que l'entrée d'air de la griffe soit libre (poussières, mouches, calcaire...).



Attention aux mouches, aux poussières,...

Si les chutes de faisceaux sont fréquentes, elles peuvent s'expliquer par un dysfonctionnement de la machine à traire, une inadaptation des manchons trayeurs ou l'agitation des animaux,...

Dans tous les cas, il est important de veiller à l'entretien du matériel, au bon état des manchons (faire attention par

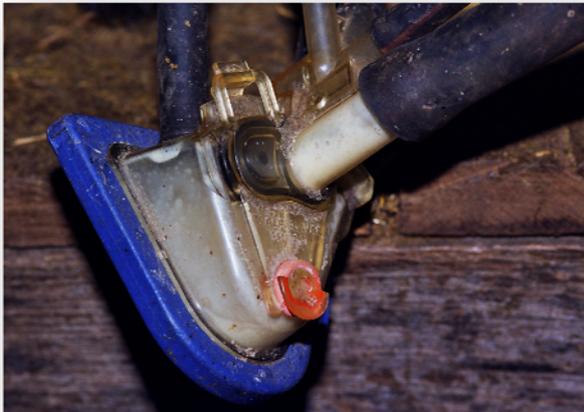
exemple aux déformations des collerettes), et de faire vérifier la machine à traire par un contrôle Optitraite réalisé par contrôleur agréé.

Enfin, une ambiance de traite calme permet de traire dans de meilleures conditions.

Éviter la surtraite

Lorsque la mamelle est traite et que la chèvre reste « branchée », on parle de surtraite. Il ne coule alors quasiment plus de lait dans la griffe.

La traite d'une chèvre est rapide (2 à 3 minutes en moyenne).



Surveiller l'écoulement du lait à la griffe...

Des sifflements en fin de traite peuvent indiquer une surtraite. Le niveau de vide est maintenu sous le trayon alors qu'une (ou les deux) demi-mamelle(s) est (sont) vides. Cela peut provoquer une dégradation de l'état du trayon : traumatismes du sphincter, présence d'anneaux de compression,... Ces lésions diminuent les défenses naturelles de la mamelle. Il s'agit donc d'être vigilant et de déposer les faisceaux trayeurs dès que le flux de lait est faible (et ne pas chercher à ce qu'il n'y ait plus du tout de lait).

De même, il est inutile de faire du massage, de l'égouttage, de la repasse,... On évitera ainsi les traumatismes répétés du trayon.

Une dépose en douceur des faisceaux trayeurs

Lorsque les faisceaux trayeurs sont maintenus sur le trayon par le vide de la machine à traire, ils ne peuvent qu'être arrachés. Cette manipulation brutale traumatise les trayons.

La dépose doit se faire en douceur :

- 1- Couper le vide pour éviter le traumatisme des trayons et le phénomène d'impact,

Si les griffes ne sont pas équipées d'un système de coupe du vide (automatique ou non), il existe des pinces faciles à installer sur le tuyau long à lait et à manipuler.

- 2- Mieux vaudrait réceptionner la griffe dans la main pour éviter qu'elle ne tombe par terre. Les manchons doivent se détacher tous seuls des trayons.

À la fin de la traite : hygiène et désinfection

Les bactéries sont présentes partout dans notre environnement. On les trouve tout aussi bien sur les trayons des chèvres que dans la machine à traire. Juste après la traite, le sphincter est encore ouvert, donnant libre accès aux bactéries pour pénétrer dans la mamelle.



Désinfection des trayons

La désinfection des trayons avec un produit adapté en trempage ou en pulvérisation, permet d'éliminer les bactéries présentes sur la peau et limite ainsi la pénétration dans la mamelle de microorganismes indésirables. Pour choisir le produit le plus approprié, demandez conseil à votre technicien.

Les résidus de lait présents dans une machine à traire mal nettoyée fournissent des éléments nutritifs aux bactéries qui peuvent s'y multiplier. Par ailleurs, des manchons usés, fissurés sont plus difficiles à nettoyer. Plus facilement souillés, ils peuvent contaminer les chèvres saines lors de la traite. Nettoyage, entretien et désinfection du matériel de traite font donc partie des mesures essentielles pour que la traite puisse se dérouler dans de bonnes conditions.

Attention : la routine de traite est parfois porteuse de mauvaises habitudes !

Collection : L'Essentiel

Document rédigé sous l'égide de l'ANICAP au sein du groupe technique « cellules » animé par R. de Cremoux (Institut de l'Élevage).

Élaboration par : GIE Midi-Pyrénées, Chambres d'Agriculture Lot-et-Garonne et Lot, Étoile du Quercy, Institut de l'Élevage

Avec les avis de : Filière-lait, Rhône Alp'Élevage ; Chambres d'Agriculture 12, 16, 18, 37, 79 et 85 ; GDS 07 et 69 ; GTV 79 ; Organismes de conseil en élevage 17, 26, 49, 71, 79 et 85 ; Anses Niort ; Station expérimentale du Pradel ; Entreprises et coopératives laitières (Eurial, Triballat Rians)

Rédaction originale : Région Centre – Ile-de-France

Crédits photos : R. de Cremoux

Financement : FranceAgriMer

Dépôt légal : 1^{er} Trimestre 2013 © Tous droits réservés à l'Institut de l'Élevage

Janvier 2013 : Réf : 001338006

